



ÉTUDE DE CAS N°7 :

RECHERCHE-ACTION MENÉE PAR DES JEUNES
SUR L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19
SUR LES JEUNES MARGINALISÉS

Collective
service

« NOUS APPRENONS BEAUCOUP LORS DE NOS ENTRETIENS AVEC LES GENS. LE FAIT DE RENCONTRER DES PROBLÈMES, DE FAIRE AVANCER NOS IDÉES, D'APPRENDRE DE NOUVEAUX CONCEPTS ET DE MOBILISER LES COMMUNAUTÉS NOUS DONNE CONFIANCE DANS NOTRE TRAVAIL »

Bodio, jeune chercheur de Mongolie.

« NOUS AVONS COMPRIS QUE LES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE SONT PSYCHOSOCIAUX, ET POUVONS AINSI MIEUX REPLACER L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DANS SON CONTEXTE. NOUS SAVONS MAINTENANT COMMENT MIEUX SOUTENIR LES VICTIMES D'ABUS SEXUELS ET LEURS AMIS QUI POURRAIENT AVOIR DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE. NOUS AVONS ÉGALEMENT APPRIS COMMENT RÉPONDRE, MAIS SANS FAIRE DE DIAGNOSTIC, CAR NOUS NE SOMMES PAS DES EXPERTS »

Evi, jeune chercheur indonésien.



Le projet « Recherche-action menée par les jeunes » a permis aux jeunes de documenter l'impact de la pandémie sur les jeunes marginalisés dans la région Asie et Pacifique Sud, en mettant l'accent sur les problèmes de santé mentale des jeunes pendant la pandémie de COVID-19.



L'objectif était de développer la capacité des jeunes d'Asie et du Pacifique Sud à participer à des recherches-actions, laquelle a pour but de renforcer les capacités des jeunes marginalisés à diriger et mener des recherches dans leurs communautés, ainsi qu'à obtenir des informations et des analyses sur les programmes et stratégies d'éducation, ce dans leur propre intérêt.



Cette initiative a été organisée par Asia South-Pacific Association for Basic and Adult Education (ASPBAE) et mise en œuvre en collaboration avec 9 pays membres de la région : Inde, Indonésie, Népal, Mongolie, Philippines, Sri Lanka, Timor Leste, Tadjikistan et Vietnam.

LE CONTEXTE DU COVID-19

Dans toute situation d'urgence, il est essentiel de réévaluer et de mettre en œuvre de nouvelles stratégies pour préparer et élaborer une intervention permettant aux gens d'avoir accès aux informations et d'orienter leurs décisions en matière de protection de la santé, du bien-être, que ce soit le leur ou celui de leur communauté. La pandémie de COVID-19 a mis les jeunes et les organisations de jeunesse en première ligne dans les difficultés liées à la réponse.

L'initiative de recherche-action menée par les jeunes a réussi à tirer parti de la

participation des jeunes marginalisés à travers plusieurs moyens intéressants. Il a notamment fallu trouver des solutions et recommander des actions pour garantir l'accès à l'éducation et à la formation. Le projet de Asia Pacific Association for Basic and Adult Education (ASPBAE) sur la réponse au COVID-19 a donné lieu à des actions très utiles menées par les jeunes dans plusieurs pays. L'ASPBAE a coordonné la participation d'organisations et de réseaux de jeunesse menant et réalisant des recherches sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de future urgence de santé publique.

L'INTERVENTION

L'ASPBAE comprend 264 organisations de la société civile, issues de 31 pays de la région Asie-Pacifique. Elle soutient les jeunes et promeut leur droit à l'éducation. La recherche-action menée par les jeunes a été mise en œuvre pour intégrer les jeunes marginalisés issus de différentes communautés, et mettre en commun l'impact du COVID-19 sur leur vie. Pour promouvoir cette initiative, l'ASPBAE a collaboré avec 9 pays membres et soutenu des travaux de recherche menés par des jeunes au niveau national et des activités locales, comme du travail humanitaire, des stages de sensibilisation et un soutien psychosocial. En raison de l'augmentation des restrictions et des confinements obligatoires liés au COVID-19, les ateliers et la formation ont dû être organisés en ligne, et les jeunes ont ainsi eu accès à distance aux connaissances et aux outils nécessaires pour mener la recherche-action dirigée par les jeunes.

L'initiative menée par les jeunes a représenté pour les membres une plate-

forme permettant de mobiliser et de rendre plus autonomes divers groupes de jeunes afin qu'ils communiquent efficacement sur leur droit à une éducation de qualité et inclusive. Cette initiative a encouragé la participation et le leadership des jeunes dans la mise en œuvre des objectifs de développement durable et d'autres processus de prise de décisions ayant un impact sur l'éducation aux niveaux local, national, régional et mondial.

Cette initiative était dirigée par des jeunes et a permis aux membres d'améliorer leurs compétences dans le domaine de la recherche et de la conception. Elle a également fourni des occasions d'appliquer leurs connaissances et leurs compétences, par exemple lors de l'élaboration de méthodes de collecte de données et d'analyses. Les membres de cette initiative, les groupements de jeunesse et les organisations se sont montrés très disponibles et ont apporté leur soutien à travers des conseils et des réunions de jeunes.



Des jeunes des Philippines se réunissent pour mener l'étude YAR tout en partageant un repas et en apportant un soutien psychosocial entre eux. (crédit: ASPBAE (Asia South-Pacific Association for Basic and Adult Education))

RÉSULTATS

Grâce à la formation et au matériel pédagogique fournis par l'ASPBAE et les organisations membres, les jeunes chercheurs ont pu exprimer leurs demandes avec confiance lorsqu'ils ont approché des dirigeants gouvernementaux et communautaires. Ils ont demandé aux parties prenantes de mettre en œuvre leurs recommandations et ont encouragé les coalitions nationales d'éducation et les ONG à intégrer les voix des jeunes au sein de leurs organisations.

En matière de gouvernance, l'initiative a fourni des ressources et encouragé des approches et des processus participatifs, intersectionnels et dirigés par les jeunes. En inculquant le principe universel de « Ne laisser personne de côté », de nouvelles perspectives venues de jeunes marginalisés ont été soutenues afin de renseigner les politiques et les programmes d'éducation.

RELEVER LES DÉFIS

L'une des principales difficultés rencontrées par les jeunes chercheurs a été l'accès à la technologie, qui a encore davantage isolé les jeunes marginalisés et les a empêchés de s'engager auprès de leurs communautés et de leurs organisations membres. L'initiative a relevé ce défi en mettant à disposition des locaux avec un accès à Internet et une infrastructure numérique adéquate pour permettre aux

groupes de participer à des sessions de formation en ligne. Même après le projet, les jeunes ont continué d'utiliser ces lieux pour dialoguer, organiser des réunions dans le cadre de leur travail de plaidoyer et discuter des stratégies d'engagement communautaire entre pairs.

Un autre défi auquel le groupe a été confronté pendant la pandémie a

été celui de rencontrer ses réseaux secondaires et les parties prenantes. Mais, au fil du temps, ils ont trouvé des

moyens novateurs de surmonter ces problèmes et de maintenir les relations nécessaires avec eux.

LEÇONS CLÉS

L'importance des voix des jeunes dans le cadre de l'intervention politique et de la collaboration avec l'État a été l'une des grandes leçons de cette initiative. Des jeunes ont pu profiter d'une occasion unique d'être formés à la recherche, tandis que d'autres ont participé à des activités de plaidoyer menées par des jeunes et fondées sur des données probantes.

Une autre enseignement important tiré par les partenaires de l'initiative a été la collaboration avec les sections jeunesse des gouvernements locaux pour élaborer des programmes visant à soutenir les filles et les jeunes des communautés marginalisées. Les partenaires de l'initiative en Inde ont par exemple mené des discussions sur la discrimination fondée sur le genre et sur la condition des filles dans le village. Cela s'est ensuite transformé en réunions avec tous les membres du village, notamment les familles, les enseignants et les autorités locales.

De même, le partenaire de l'initiative au Timor-Leste a développé de solides

relations avec les autorités locales et nationales, présenté ses conclusions de recherche et recommandations au ministère de l'Éducation et a demandé d'intégrer les recommandations dans ses programmes.

Enfin, pour soutenir les jeunes filles qui quittent leur ville à cause de leur mariage, les partenaires au Népal ont institutionnalisé les recherches menées par les jeunes en créant des assemblées entre les municipalités. Les jeunes membres ont eu l'occasion de partager leurs expériences avec les nouvelles venues et ont pu faciliter leur accès à des espaces dirigés par des jeunes lorsqu'elles doivent changer de région.

L'initiative a montré que si les jeunes sont impliqués dans la gouvernance de leurs communautés, ils participeront activement et créeront des espaces pour tous les groupes, y compris pour les femmes et les personnes âgées.

Pour plus d'informations sur cette étude de cas, vous pouvez contacter l'équipe de projet par e-mail : asphae@gmail.com

Vous pouvez également en savoir plus en visitant les sites Web de l'organisation : [Asia South-Pacific Association for Basic and Adult Education \(ASPBAE\)](#)

Ce document fait partie d'une collection de 7 études de cas, et a été sélectionné par le sous-groupe sur la participation des jeunes (YES!), rattaché au Collective Service (UNICEF, OMS, IFRC, GOARN), et fait partie d'une initiative de l'UNICEF, de l'ONUSIDA et du centre d'assistance du Collective Service, le **Collective Helpdesk**, avec le soutien d'ONU Femmes et du **Pacte pour les jeunes dans l'action humanitaire**, organisée dans le cadre d'un **appel ouvert** à partager de bonnes pratiques afin de renseigner, analyser, et promouvoir l'engagement et le leadership des jeunes dans tous les pays et toutes les régions du monde.